Ver des jeunes fruits et petite tordeuse des fruits

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD
Forschungsanstalt
Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Auteurs: A. Stäubli et H. Höhn

Ver des jeunes fruits
(Pammene rhediella Clerck)

Description

Au repos, le **papillon** mesure environ 6 mm de long. Ses ailes antérieures sont brun cuivré avec des reflets violacés, le bord externe apparaissant rouge doré avec des lignes d'aspect métallique. Les ailes postérieures sont gris brun.
Les **œufs,** pondus isolément, sont lenticulaires, translucides et mesurent environ 0,6 mm.
La **chenille** de dernier stade est de couleur jaune blanchâtre à rougeâtre, avec de nombreuses petites verrues brun clair surmontées d'un poil. La tête est brune. A son complet développement, la chenille peut atteindre 8 mm de long.

Biologie

Le ver des jeunes fruits a une génération par an. Les chenilles de dernier stade hivernent dans des cocons sous les écorces, où elles se nymphosent au printemps. Les papillons apparaissent en mai, le vol coïncidant avec la floraison des pommiers. Les œufs sont pondus sur les feuilles âgées situées à proximité immédiate d'une inflorescence ou de jeunes fruits. Les larves néonates apparaissent début juin et se nourrissent d'abord superficiellement sur les feuilles, les jeunes pousses et les fruits, avant de pénétrer dans les jeunes fruits lorsqu'ils ont environ 2 cm de diamètre. Contrairement au carpocapse des pommes et à la petite tordeuse des fruits, le ver des jeunes fruits rassemble le bouquet fruitier par un tissage soyeux assez dense. A leur complet développement, en juin/juillet, les chenilles quittent les fruits pour rejoindre leurs quartiers d'hiver.

Dégâts

En juin, on trouve des bouquets fruitiers enserrés dans un tissage soyeux et les jeunes fruits portent des traces de morsure superficielles sous forme de petits trous qui n'excèdent pas 2 à 3 mm. Plus tard, lorsque la chenille a pénétré dans le fruit, on peut observer des galeries étroites et profondes, toujours libres d'excréments. Parfois la jeune chenille peut aussi miner des rameaux annuels.
A la récolte, on observe souvent sur un même fruit plusieurs morsures bien séparées et cicatrisées, ainsi que des galeries propres et tapissées d'un revêtement blanchâtre.

Surveillance et lutte

Un contrôle des bouquets fruitiers au début de juin donne de bonnes indications sur le niveau d'infestation.

Papillon du ver des jeunes fruits (longueur env. 6 mm). (Photo H.U. Höpli.)

Petites pommes rassemblées par le tissage du ver des jeunes fruits. (Photo H. U. Höpli.)

Dégât typique du ver des jeunes fruits à la récolte: plusieurs morsures profondes et bien séparées. (Photo

L'intensité d'attaque observée l'année précédente aide aussi à prendre une décision pour intervenir.
Le vol des papillons du ver des jeunes fruits peut aussi être suivi à l'aide de pièges à phéromone sexuelle. Ceux-ci permettent d'établir des courbes de vol et de déterminer le meilleur moment pour une action de lutte. Une telle action n'est que rarement nécessaire et, le cas échéant, les produits homologués sont généralement appliqués après la floraison.

Petite tordeuse des fruits
(*Grapholita lobarzewskii* Now. [= *prunivorana* Rag.])

Description
Le **papillon** de la petite tordeuse des fruits mesure environ 8 mm de long et 15 mm d'envergure. Ses ailes antérieures sont brun jaunâtre, marbrées de lignes transversales plus foncées. Les ailes postérieures sont brun gris. Les **œufs** lenticulaires, blancs et transparents, sont déposés isolément sur les fruits. Ils mesurent 0,8 mm de diamètre. A son complet développement, la **chenille**, longue de 12 mm environ, est de coloration gris jaune à rose pâle. Son corps est moucheté de verrues gris brun bien visibles. La tête est de couleur brun jaunâtre.

Biologie
La petite tordeuse des fruits s'attaque non seulement aux pommes, mais également aux prunes et aux pruneaux. Elle n'apparaît que rarement, mais peut, par endroits, infliger de sévères dégâts à certaines variétés. Chez nous, on ne compte qu'une génération par an. Comme chez le carpocapse et le ver des jeunes fruits, c'est la chenille de dernier stade qui hiverne, protégée dans un cocon sous les écorces. La nymphose a lieu au printemps et le vol débute vers la fin mai ou au début de juin pour se terminer en juillet. Les pontes débutent en juin et on peut observer les premières pénétrations des larves néonates dès la fin du mois. Dès la mi-août, la plupart des larves, ayant atteint leur complet développement, quittent les fruits pour gagner les abris d'hivernation.

Dégâts
La chenille de la petite tordeuse des fruits pénètre toujours dans la pomme par un côté bien exposé. Elle ne s'enfonce pas directement à l'intérieur du fruit, mais fore d'abord une galerie en spirale sous l'épiderme avant de pénétrer plus profondément. Elle pratique encore un ou deux orifices servant à l'évacuation des excréments. Parfois, surtout en fin de saison, lorsque les fruits approchent de la maturité, la chenille fore superficiellement des galeries ramifiées en étoile sous la pelure. Les galeries sont toujours maintenues propres, exemptes de tout excrément. On peut parfois observer à l'orifice des galeries de petits serpentins d'excréments secs. Les pépins ne sont pratiquement jamais rongés.
Sur les prunes, la pénétration se fait de la même manière que sur les pommes, en spirale. La surface du fruit accuse une légère dépression au niveau de la spirale. Lorsque le fruit est bien développé, il réagit parfois aux tentatives de pénétration par une exsudation gommeuse qui durcit en forme de gouttelette ou de filament, comme c'est également le cas avec le carpocapse des prunes.

Surveillance et lutte
Dans les vergers ayant subi des dégâts de la petite tordeuse des fruits au cours des années précédentes, ce ravageur peut être combattu en même temps que le carpocapse des pommes. Un contrôle des dégâts sur fruits dès la fin juin permet également d'intervenir, si le seuil de tolérance de 1% est dépassé. Le contrôle des fruits à la récolte permet de définir une stratégie de lutte pour l'année suivante. Grâce aux pièges à phéromone

H. U. Höpli.)

A la fin de l'été, les dégâts de la petite tordeuse des fruits sont constitués par des traces de morsures superficielles, plus ou moins longues et ramifiées à partir de l'orifice de sortie. (Photo H. U. Höpli.)

La larve de la petite tordeuse des fruits pénètre sous l'épiderme en y creusant une galerie typique en forme de spirale (ici sur pruneau). (Photo P. J. Charmillot.)

Galerie forée par la petite tordeuse des fruits, exempte d'excréments; les pépins ne sont pas dévorés.
(Photo A. Staub.)

sexuelle, il est possible de suivre l'évolution du vol de l'espèce et de déterminer le moment le plus favorable pour une intervention insecticide. Pour le choix du produit, il y a lieu de tenir compte de la présence d'autres ravageurs et de la protection des organismes auxiliaires, en particulier les typhlodromes

Papillon de la petite tordeuse des fruits (longeur env. 8 mm). (Photo H.U. Höpli.)

Elaboré par Agroscope RAC et FAW Wädenswil.

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'Amtra, la RAC ou la FAW et avec l'indication complète de la source d'information.